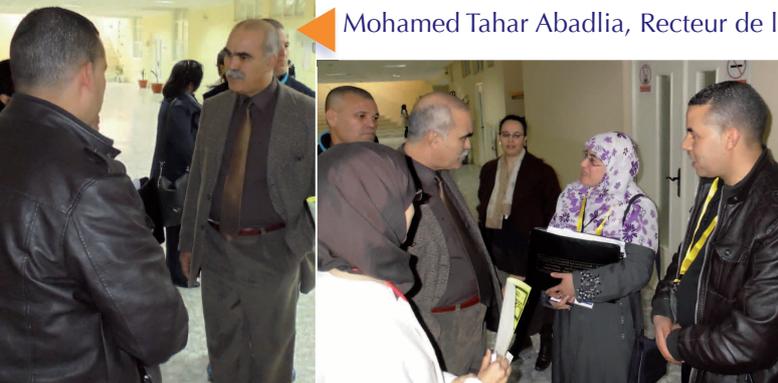


DZ-WEBDAYS à L'USD-Blida



- Président d'Honneur : Mohamed Tahar Abadlia, Recteur de l'Université Saâd Dahlab de Blida
- Directeur de publication : Nourddine Bouayed, Doyen de la faculté des sciences
- Responsable de la CCIFS (cellule de communication et d'informations de la faculté des sciences) : Kadour Abderrahmane Bouteldja, enseignant-chercheur
- Rédaction : Nadja Ouadjina, enseignante et journaliste scientifique ; Mohamed Abdelli, enseignant et journaliste scientifique et Halim Zerouki, enseignant et journaliste scientifique.
- Conception et composition : Nabila Haddadi, enseignante et journaliste scientifique.



L'université de Blida «Saâd Dahlab» a vécu des moments intenses en organisant un événement exceptionnel la 4ème édition du DZWEBDAYS dont le thème concernait le paiement mobile. Avec la contribution du Club Scientifique pour le Développement Informatique de l'Université Saâd Dahlab (Faculté des Sciences) et l'équipe mondiale des WEBDAYS.

Pendant trois mémorables journées, à partir du jeudi 21 février 2013 au samedi 23 l'ensemble de la communauté universitaire a assisté à un riche programme présenté par d'imminents spécialistes dans le paiement mobile, ce programme était diversifié et comprenait d'une part plusieurs communications qui s'articulaient autour de divers sujets et également des formations et le lancement en parallèle de la startup weekend Blida.

En effet le coup d'envoi a été donné par le représentant du Recteur de l'université de Blida, Monsieur Bouayed doyen de la faculté des sciences en présence des vice-recteurs de l'université, du Dr Daoud, directeur général de NEDJMA (opérateur de téléphonie mobile), et sponsor de cet événement. Il y avait également le président et vice-président de l'UNI (Union nationale des investisseurs) et une assistance diversifiée et nombreuse composée de professionnels, d'enseignants d'experts et d'étudiants etc. Le premier jour auquel ont

assisté environ 2000 visiteurs a comporté des conférences sur les expériences de certains pays en matière de paiement mobile, présentées respectivement en Algérie par Mohamed Hadj Sahraoui; en Afrique par Bacely Yarobi; le paiement électronique par Saâd Ed-dine Benbachir; et la formation WordPress par Olivier Gobet pour 50 personnes; le E-Commerce et moyens de paiement par Selim Mazni; Startup Maroc par Mohamed Ezzouak; Startup Tunis par Mohamed Amine Ouni et la Startup Libye par Abdulhafeed H. Jwail.

Vers 17h de ce premier jour la Startup Weekend Blida a été lancée. Il s'agit d'une opportunité donnée aux étudiants d'édifier un projet de création d'entreprise en 54 heures et de le présenter aux professionnels du business pour l'évaluer et choisir les trois meilleurs projets à la fin

« Je suis très content, ça se passe très très bien. »

du troisième jour de cet événement. Il y avait ainsi plus de 130 étudiants inscrits, avec la participation de 22 clubs de différentes universités algériennes (Blida, Alger, Tbesa, Annaba, Constantine, Tlemcen, Oran, Bejaia). La 2^{ème} journée qui a reçu plus de 500 visiteurs a également comporté un riche programme avec huit ateliers comprenant deux BARCAMP présentés par Fadhila Brahimi, la formation WordPress pour 100 personnes, le Jug Java Day et Google Day; Android Overview par Halim Lagrid; Android Monetization par Walid Laribi; Android Dev Tools Bootcamp par Meziane Hadjadj et Sid Ali Hallak

Aussi le troisième jour a vu la continuité des formations telle que la Formation WORDPRESS pour 200 personnes et des conférences autour de thèmes divers à savoir: Policy Manager Google par GOOGLERS; Développement Mobile Par Mohamed Belkhire Bakkou; Réalité Augmentée Par Farouk Mo-

krani; Open Data par Sam Billel; E-Réputation Par Fadhila Brahimi; Communication De Crise Et Web par Mohamed Cherif Amokrane; en dernier lieu une table ronde relative à la Startup Africaine a été organisée.

Enfin, pour couronner ces trois jours exceptionnels de DZWEBDAYS Blida, une cérémonie de clôture en présence de monsieur le recteur de l'université Saâd Dahlab, du doyen de la faculté des sciences, des vice-recteurs de l'université de Saâd Dahlab, et du directeur général de NEDJMA, du président et vice-président de l'UNI (Union nationale des investisseurs), du président et vice-président du Club des entrepreneurs & Industriels (C.E.I.MI) et en présence également de toutes les personnes ayant assisté ou contribué à cet important événement comme les différents communicants, les organisateurs, les étudiants de toutes les universités etc. Cette cérémonie a été entamée tout d'abord par la fermeture de la Startup Weekend et donc la remise des prix aux trois équipes gagnantes ainsi que la remise d'un prix d'appréciation à Monsieur le Recteur, offert par l'université de Blida avec la contribution de NEDJMA sponsor officiel de ce DZWEBDAYS.

On conclue que l'université de Blida a eu un grand privilège à organiser et héberger ce DZWEBDAYS qui a été bénéfique pour tous ceux qui l'ont suivi de près ou de loin. ■

Nadjia Ouadjina

Trois jours d'effervescence





L'Afrique à l'heure du Paiement par le mobile

Les organisateurs des journées DZ-Web-Days ont choisi deux thèmes d'actualité, le paiement mobile et les startups. Dans cette interview M. Bacély Yorobi, expert IT, un jeune cadre de la Côte d'Ivoire fait l'état des lieux du M-Payment en Afrique.

A.Halim Zerrouki : M. Bacely, votre conférence sur le M-payment a été ressentie comme un état des lieux. Voulez-vous nous faire une synthèse sur le mode de paiement en Afrique ?

B.Y : De par le monde ce mode de paiement est très développé. Il offre la possibilité de payer ses redevances comme les factures de téléphone, Eau, électricité, les abonnements à partir de son mobile. C'est une manière de gagner du temps sans aucun déplacement. Dans les pays développés «Time is money» c'est pourquoi ils ont inventé des moyens de transactions financières via des moyens technologiques Hi-Tech, en l'occurrence le M-Payment (NTLDR : M-payment est un mot anglais qui veut dire le paiement électronique via le mobile téléphonique). En Afrique cette technologie est disparate d'une zone à une autre. Les zones comme l'Afrique de l'Est ou au Sud Afrique sont très en avance par rapport aux zones de l'Afrique du Nord ou en Afrique de l'Ouest. Ceci est dû à l'activité commerciale dans des pays comme Le Kenya ; une activité très accrue en raison d'un flux de touristes très important au point où s'est devenu un phénomène culturel dans la capitale Nairobi. Il faut dire aussi qu'au Kenya il existe un grand Hub, un écosystème technologique où le projet M-payment a été incubé. À titre d'exemple dans ce pays on utilise le système dit M-PESA pour la vente et l'achat de la culture du Maïs. Néanmoins dans les autres zones d'Afrique le M-payment est en développement graduel. Cette technologie arrive certes à petits pas mais elle avan-

cera sûrement d'ici quelques années. Par besoin économique le M-payment entrera dans l'usage. Les technologies sont là pour apporter un confort aux populations.

A.H. Z. : Qu'est qu'il faut pour installer le M-payment ?

B.Y : Pour qu'il y ait le paiement Mobile il faut cinq acteurs, à savoir : Une banque centrale, un opérateur de téléphonie mobile qui offre ce type de service, une banque locale ou une poste où le client pourra créer son compte et déposer son argent. Il faut évidemment l'application software installée sur son mobile. Le client pourra ainsi faire ses transactions financières en toute sécurité selon un des trois modèles, le crédit pour achat-vente, par carte bancaire ou par compte bancaire ou compte postal. Dans notre zone d'Afrique dite zone UEMOA (Union Economique Monétaire de l'Ouest d'Afrique) nous avons les opérateurs de téléphonie mobile tel que MTN, Orange, MOOV (celui de Itissalat) qui ont un partenariat avec la banque centrale BIAO (Banque internationale de l'Afrique de l'Ouest) qui gère un espace économique de 15 pays de cette zone. Mais ils n'ont pas leur propre monnaie locale ce qui fait que le M-payment n'existe pas dans ces pays. Il est à noter que l'Algérie qui dispose d'une banque centrale BCA et dispose aussi de sa monnaie locale le Dinard Algérien pourra lancer le M-payment en toute quiétude.

A.H. Z. : Ya-t-il un coté juridique qui permettra d'asseoir son usage ?

B.Y : La plus part des pays d'Afrique ont introduit des projets de loi sur le M-Payment dans leurs lois de finance. Certains pays comme l'Afrique du sud le M-payment est très développé. Par contre en zone d'Afrique de l'Ouest et particulièrement en Côte d'Ivoire nous avons pour le moment uniquement le

service de transfert d'argent via le mobile. Pour le M-payment il faudrait institutionnaliser ce mode de paiement.

A.H. Z. : Internet est devenu un moyen d'échange phénoménal. Peut-on savoir la différence entre le paiement via Internet ou par mobile ?

B.Y : Les deux modes de paiement sont différents. Le paiement par Internet se fait via un navigateur Web (internet Explorer, Mozilla, Chrome,...) et l'application client. Mais sur le mobile il ya les deux possibilités; par Internet ou via l'opérateur téléphonique, le fournisseur du service. Cependant le paiement mobile est plus fiable en raison du risque de piratage informatique sur Internet. Le risque serait grand si les systèmes de protection sont vulnérables aux attaques des hackers qui pratiquent l'usurpation des comptes. Ceci dit, la sécurité informatique est la pierre angulaire dans l'application des Technologies d'Information et de Communication. L'utilisateur doit être rassuré de la sécurité de ses transactions financières via le paiement Mobile.

A.H. Z. : Comment voyez-vous le déploiement futur en Afrique de cet outil technologique le M-Paiement ?

B.Y : L'Afrique est un continent riche par ses ressources humaines et par ses ressources naturelles. Le taux de bancarisation (création de compte bancaire) va augmenter les prochaines années de 30% pour arriver vers les 50% de clients utilisant le M-Paiement. Ce taux est très optimiste. Il permettra la facilitation des échanges économiques entre personnes, entre entreprises et même entre Etats. Si on fait une projection sur 10-15 ans l'Afrique va s'approprier cette technologie afin de faciliter les transactions financières. Ceci renforcera la coopération et le rapprochement des peuples de l'Afrique. ■

Halim Zerouki

«Nos diplômés doivent changer de réflexes.»

« Je pense que l'organisation de l'événement des webdays au niveau de l'USDB constitue en soi une opportunité pour nos étudiants qui sont appelés à penser le monde des études et le marché de l'emploi autrement. Un monde dominé par les Tics, l'esprit d'innovation et d'entrepreneuriat. Avec cette idée de création des Startups injectée dans le conscient de nos futurs diplômés, c'est tout un parcours, je pense d'innovation et d'esprit d'entrepreneuriat, qui se profile désormais, devant les futurs tenants des leviers de décision de l'économie



Saliha Oukid, Vice recteur chargée des relations extérieures, la coopération, de l'animation et la communication et des manifestations scientifiques

nationale, c'est-à-dire, les étudiants d'aujourd'hui, cadre de demain. L'environnement économique mondial veut

qu'il y ait de plus en plus d'opportunités de création d'entreprises à valeur ajoutée économique et technologique. Nos étudiants doivent se préparer pour rentrer dans une compétence très rude à ca caractère économique et commercial. C'est les diplômés universitaires qui sont appelés à ramener de l'innovation. L'étudiant ne se contente pas d'obtenir son diplôme mais, il doit dessiner son parcours de formation. Vue le contexte mondiale économique ces reflexes doivent changer. » ■

Mohamed Abdelli

ILS ONT DIT



Younes Garar, consultant international dans le domaine des Tics

« Le paiement mobile s'avère plus qu'un choix stratégique.»

Le paiement mobile s'avère plus qu'un choix stratégique si l'on veut inculquer la culture du numérique à nos concitoyens. Avec plus de 30 millions d'algériens d'abonnés à la téléphonie mobile, tout opérateur confondu, une forte demande de liquidité, le paiement mobile s'avère plus qu'un choix stratégique si l'on veut inculquer la culture du numérique à nos concitoyens. La généralisation du paiement mobile peut aussi contribuer à contrecarrer la prolifération des faux billets qui menace de déstabiliser l'économie nationale sans oublier que ce moyen de paiement trouve toute son utilité sachant le manque flagrant des cartes bancaires face à une très forte demande de liquidité. Le paiement mobile s'avère aussi la panacée contre le vol, l'agression et le kidnapping qui guettent les personnes ciblées portant de très grosses sommes d'argent avec eux. ■

Mohamed Abdelli



Bacély Yorobi, expert IT

«Les étudiants seront les futurs acteurs.»

«La communauté universitaire est très chaleureuse, d'ailleurs comme le peuple algérien très chaleureux et accueillant. Je saisis cette occasion pour remercier l'équipe organisatrice et les responsables de cette université pour cet événement grandiose. Je crois fermement que le continent africain, par sa jeunesse deviendra Inchaa Allah un continent émergent et prospère. Les nombreux étudiants venant

découvrir ces technologies sont témoins et seront bientôt les futurs acteurs pour le développement du continent africain.» ■

Halim Zerouki



Farid Arab, coorganisateur des webdays de Blida

«Il faut parler d'une vraie sucés story.»

Les «Webdays de Blida» dans leur quatrième édition qui s'est déroulée à l'université Saâd Dahlab (Blida) du 21 au 23 février ont été une vraie sucés story. Les journées ont été placées sous le thème, le «e-paiement, paiement électronique et le m-paiement ou paiement mobile». Nous avons recensé plus de 21 clubs scientifiques activant dans le domaine des Tics, venus de 21 villes à travers le pays et d'une grande affluence du public qui a submergé l'auditorium où se déroulaient les conférences. L'effectif des visiteurs a largement dépassé les 2500 personnes. On a dû réadapter nos programmes et refuser des centaines d'inscriptions aux formations proposées à cause de la grande affluence du public. Les trois journées Dzwebdays de Blida ont connu la programmation de 80 formations physiques en présentiel sur le wordpress à l'adresse des journalistes et sur le langage java ainsi que 200 formations que nous avons proposées on line. Des ateliers sur la création des entreprises ou ce qu'on appelle aussi la création des Startups (concours international sur la création d'entreprises en 54 heures) ont été destinataires des étudiants porteurs d'innovation où il y a eu la sélection des 15 meilleurs projets. ■

Mohamed Abdelli

«Les webdays une vraie opportunité pour l'USDB»

«Il s'agit d'une vraie opportunité pour l'USDB de mettre ses étudiants en interaction directe et en temps réel avec cette immense base de données à ciel ouvert du savoir faire dans le domaine des Tics. Il y a eu la présence d'experts algériens et ceux venus du Maroc, de la France, de la Tunisie et de la Côte d'Ivoire, ce qui, à notre sens, constitue une occasion en or à nos étudiants pour

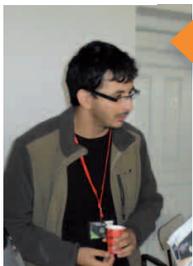


Nouredine Bouayed, Doyen de la faculté des Sciences

se frotter à l'environnement de l'expertise et du savoir faire pratique. Cet événement est aussi une occasion pour mettre nos étudiants en contact direct avec des chefs d'entreprises ce qui va certainement booster le processus de multiplication des stages et des sorties sur terrain, sans oublier l'aspect investigation des compétences estudiantines qui aboutit souvent au recrutement de nos diplômés. » ■

Mohamed Abdelli

ILS ONT DIT



M. Hadj Sahraoui, responsable de projets dans une société suisse qui s'occupe actuellement d'un projet d'installations mobiles au Sénégal.

« En Algérie le paiement mobile serait une bonne alternative... »

Il nous présente les nombreuses utilisations et services que peut offrir le paiement mobile (PM). Tels que le transfert d'argent; la gestion des comptes bancaires ou autre; le paiement des salaires et des retraites; achat de biens ou de services et le retrait d'argent sur un distributeur automatique etc.

Il précise aussi que différentes technologies sont utilisées à cet effet avec leurs avantages et inconvénients, il s'agit du SMS, USDD, NFC, STK/JAVA et enfin le NSDT. Seulement certaines de ces technologies sont exclusives aux opérateurs mobiles (le SMS et l'USDD), d'autres sont indépendantes mais nécessitent un téléphone compatible (STK/JAVA, le NSDT).

Il parle également de la réalité de notre pays en matière de PM en évoquant notamment les contraintes pouvant freiner la démocratisation de ce moyen de paiement et d'achat déjà largement utilisé dans de nombreux pays africains. Selon lui, le PM dans notre pays peut être limité en raison de plusieurs difficultés à savoir: la capacité de manipulation, de compréhension et d'approbation des clients; on pourrait simplifier certaines technologies utilisées dans le PM mais il n'est pas possible de le généraliser à toutes les technologies. Le PM peut être contraint aussi par les infrastructures et le manque des moyens des clients. On a également des contraintes liées à la législation qui n'est pas encore adaptée. Enfin il peut s'agir du manque de concurrence entre ceux qui offrent ce service.

En conclusion, la question à poser est «qui pourrait offrir le PM dans notre pays ?» Les entreprises de technologie ? Les opérateurs ou les services de banque ? Les exploitants de réseau de téléphonie mobile ou les agences de transfert d'argent ? ■

Nadjia Ouadjina



Formation sur WordPress au programme



Une longue liste pour la formation sur le logiciel WordPress pour la création de site web.

L'équipe Webdays et le club scientifique de l'université de Blida ont organisé des journées technologiques. Parmi le programme un atelier de formation sur la création des sites Web. M. Olivier Gobet, le formateur, a bien voulu nous livrer ses impressions dans cette interview.

Les DZ-Webdays, ont connu un succès fulgurant. Au programme proposé des formations destinées à la communauté universitaire de Blida. Rien qu'au WordPress plusieurs centaines d'inscrits. M. Olivier Gobet le formateur, bien qu'il est submergé par les participants, a bien voulu nous livrer ses impressions dans cette interview.

A.Halim Zerrouki : M. Gobet, vous êtes spécialiste dans la création de sites Web avec WordPress. Qu'a-t-il de particulier ce logiciel ?

O.G : Le WordPress est un logiciel de

gestion de contenu CMS (Content Management System) qui permet facilement de construire et mettre à jour son site sur Internet. Il est vrai que plusieurs logiciels libres connus comme DRUPAL, SPIP mais pour le WordPress, de par sa facilité il est plébiscité par des millions d'utilisateurs. Plus de

10% de sites dans le monde sont créés par WordPress. Vu son succès de nombreux développeurs proposent des fonctionnalités supplémentaires (des extensions) de nombreux graphistes y ajoutent des modèles des templates. Ceci enrichit la bibliothèque de ce logiciel. Ce qui permettra aux créateurs de sites d'être mieux lotis.

A.H. Z. : Qui sont l'ensemble de la communauté de ce logiciel ? Est-il vrai qu'il est exclusivement destiné au monde de la presse ?

O.G : Notons d'abord que ce logiciel est très simple à utiliser. Il est très malléable. Cela signifie qu'on va pouvoir adopter ce logiciel à plein de thématiques différentes et dans divers domaines ; citons entre autres, Presse, Immobilier, tourisme, Education, .. Etant moi-même non informaticien je gère une entreprise qui crée les sites Web. Modestement je suis aussi formateur. En tous cas WordPress s'adapte à la fois à beaucoup de profession. Il reste facile à utiliser sans connaissances techniques particulière. C'est pour cela que cette formation est destinée à nos amis journalistes, à qui nous avons ré-



servé particulièrement des formations. Notons que cette application respecte les standards du Web, à savoir le navigateur, le support et même pour les non-voyants. Cela assure une visibilité optimale sur les moteurs de recherche comme Google en permettant un référencement naturel, gratuit sans prestations complémentaires.

A.H. Z. : Quels sont les modalités pour pouvoir installer WordPress ?

O.G : Il faut d'abord le télécharger ; c'est gratuit. En suite l'installer sur un serveur payant chez un hébergeur à 13\$ l'année ou à 20Euro en Europe pour avoir un domaine de domaine. En suite il y'a une étape technique pour configurer et installer le logiciel sur ce serveur. Il reste à taper les codes de connexion pour y accéder. L'accès clients au serveur est totalement sécurisé. Il est à noter que plusieurs membres d'une même entité (journaliste d'un organe de presse) peuvent accéder au site pour l'alimenter. Il à signaler que WordPress existe en deux versions, payante WordPress.com et celle gratuite WordPress.org. Un autre point concernant l'ergonomie de ce logiciel est la notion de technique responsive. Cela signifie que la visualisation de notre site s'adapte sur tous les supports utilisé (Ecran 16/9ème, I-Phone-, Tablette,...) . C'est une valeur ajoutée que cherchent les développeurs. C'est aussi un avantage très appréciable par nos clients internautes ■

Halim Zerouki

Les membres de la CCIFS (Cellule de communication et d'informations de la faculté des sciences) sont aux pas de course pour couvrir l'événement.





CSC, Club scientifique

de la faculté des sciences de l'université de Blida

Une femme s'y met et se démarque. C'est Imène Henni Mansour, la présidente du club CSC de Blida.

Imène au four et au moulin

Imène par ça, Imène par là. On l'appelle de partout. Elle est l'architecte de ces journées. Rien ne lui échappe. Quand je voulais rencontrer un responsable du club CSC de l'université Saad Dahlab de Blida, je me suis de go dirigé vers leur stand. Toutes les paraboles des regards des membres du club ont dessiné des trajectoires concourantes pour pointer Imène. Hélas, elle vient de recevoir un appel ; elle s'est excusée avec un sourire angélique, en s'effaçant dans une foule noire de visiteurs. Quelques instants plus tard elle est revenue me voir en ayant un long moment de discussion sur l'activité du club CSC. De son vrai Nom, Mlle Henni Mansour Imène, la présidente du Club CSC (Computer Science Community Club de Blida. Elle est en 2^{ème} année Master de spécialité Génie-Logiciel.

Un club jeune et dynamique

La participation active a donné un engouement pour la création d'un club au niveau de l'université de Blida. Le club a vu le jour en Avril 2012, avec 10 membres fondateurs. «L'idée d'organiser des journées WebDays de Blida est venue suite au DZWebdays organisées à l'université de Tlemcen en fin 2011. Le club CSC de Blida a participé au concours STARTUP Week-End», avance avec fierté, la présidente du



club. En moins d'une année plusieurs activités et événements ont été organisés. En commémoration du 19 Mai 2012, journée de l'Étudiant, plusieurs projets, sous la thématique «Université Virtuelle», ont été exposés entre autres : «les applicatifs mobiles sous le système d'exploitation ANDROID ainsi que d'autres applications informatiques comme le chiffrement et de cryptage de données. Un autre logiciel d'une importance capitale pour cacher les documents, il s'agit d'une application de steganographie, une technique très importante dans la transmission de données et la sécurité informatique». explique-t-elle. Elle précise que cette technique permet de cacher un document par une image ou un texte lors du transfert de fichier contre toute attaque ou piratage de déni de service. Un autre événement de taille auquel le club y a participé, le DEV-CAMP, 48 heures non stop pour le développement des applications sous Windows. « L'équipe du CSC a eu le 2^{ème} prix

pour la réalisation d'une application Hidden-Text qui a été achetée par le géant Microsoft », avance la présidente du club. En contrepartie, le club a bénéficié de 2000 formations au profit des étudiants et plusieurs autres ont été destinées aux journalistes qui ont couvert l'événement webdays.

À partir de la participation aux Webdays de Constantine, ces journées sont devenues un label pour exporter les idées reconnues et prises à l'arrachée par les organisations de renommée mondiale comme Google ou skype, YouTube... Par le biais de ses activités le CSC a tissé un formidable lien professionnel avec l'équipe internationale des WEBDAYS, ce qui lui permet de se mettre sur un piédestal de notoriété internationale. Sa récente participation aux Webdays de Tunis reconforte sa place dans la cour des grandes universités de par le monde et se fraie ainsi progressivement son chemin parmi les grands. ■

Halim Zerouki



Startup Weekend



Cérémonie de fermeture et remise de prix



Lauréats

